

naires ne sert pas la révolution mais au contraire nuit à celle-ci. Par cet opportunisme, le SI pourrait la pratique journalière de toute une série de sections qui malheureusement cèdent à la pression opportuniste.

Les masses ouvrières qui suivent les partis "ouvriers" opportunistes ne reconnaîtront la différence fondamentale entre ces partis trahisseurs et nous que si nous leur démontrons continuellement avec persistance cette différence fondamentale par la propagande et par la critique révolutionnaire compréhensive pour ces masses, non pas dans l'abstrait, mais toujours en liaison vivante avec la lutte pour les intérêts transitoires et quotidiens des prolétaires. Si nous n'agissons pas ainsi, si nous cachons aux masses les tâches révolutionnaires fondamentales, si nous renonçons à la critique et à la propagande révolutionnaire-- et c'est justement ce que font le SI et, sous son influence toute une série de sections-- nous empêchons les masses de reconnaître la voie révolutionnaire, la voie vers la révolution, de prendre cette voie sous la direction du parti révolutionnaire. Libérer les masses des partis "ouvriers" opportunistes, les mettre sur la voie de la révolution sous la direction du parti révolutionnaire ne peut se faire par de l'opportunisme, si sincère, si "subtil" et si "réaliste" soit-il, mais seulement par une politique qui, -- toujours en liaison avec la lutte active pour les intérêts immédiats et transitoires du prolétariat-- explique d'une façon compréhensive et avec persistance aux masses les tâches révolutionnaires fondamentales, le but final, le mot d'ordre final, c'est à dire une politique qui fait constamment de la propagande et de la critique révolutionnaire.

La bourgeoisie et tous ses complices, y compris les PS, LP, PC, la bureaucratie syndicale représentent du point de vue de classe prolétarien des facteurs objectifs du processus social. Que la conscience des masses commence à se remettre si lentement de la terrible défaite que celles-ci ont subie, que les partis "ouvriers" petits-bourgeois --ces points-d'appui de la bourgeoisie mondiale dans la classe ouvrière, puissent poursuivre la même politique de trahison avec laquelle ils ont mené le prolétariat à la plus terrible catastrophe, que malgré cela ils aient pu conserver et qu'ils conservent encore leur influence sur les masses-- c'est notre propre politique opportuniste qui, du point de vue révolutionnaire en porte la principale faute subjective. Il faut regarder face à face la vérité, il faut dire ce qui est.

-II-

Dans la lettre par laquelle le Secrétariat International repousse la préface ci-dessus, il s'opposa par précaution "seulement" contre l'opinion qu'aucun mot d'ordre ne pouvait être lancé en soi sans être immédiatement et à toute occasion lié à la tâche fondamentale du renversement de l'Etat capitaliste et de la propriété privée. C'est à dire que les masses doivent être tout d'abord éduquées et mobilisées sans critique et sans propagande révolutionnaire c'est à dire d'une façon opportuniste